

John Knox – discipline de Calvin et réformateur en Ecosse

Je vous remercie de votre accueil chaleureux ce soir. C'est vraiment un grand honneur pour moi d'avoir été invité.

On m'a demandé de parler au sujet de Jean Knox, et bien que je n'aie certainement pas la prétention d'être un expert Monsieur Knox est naturellement un homme qui m'est très cher. Comme moi, il a fait le voyage d'Ecosse à Genève, même s'il ne pourrait pas venir directement avec easyjet. Comme moi il était pasteur, et comme moi, il a prêché en anglais dans le bâtiment que nous appelons maintenant l'Auditoire de Calvin. Mais je soupçonne que ses sermons étaient considérablement plus longs que les miens!

Je suis ravi de savoir que certains d'entre vous se rendront en Ecosse plus tard cette année, en suivant le chemin de Jean Knox. Sans doute lorsque vous serez à Edimbourg vous allez visiter une des autres églises dans laquelle Knox prêché, la cathédrale St Giles. Vous constaterez que, comme notre cathédrale à Genève, elle est souvent remplie, pas par les fidèles qui s'y rendent au culte, mais par les touristes. Ils se promènent avec, j'espère, une révérence calme pour le lieu, en admirant l'ampleur du bâtiment et l'histoire qu'il représente.

Pendant que vous marchez autour de la cathédrale St Giles, il faudra beaucoup d'imagination pour croire que cet endroit tranquille fut autrefois le théâtre d'une émeute, et que l'émeute a été causée par des gens qui considéraient leur foi comme étant si importante qu'ils n'accepteraient pas ce qui pourrait la compromettre.

C'est ce qui s'est passé le vingt trois juillet, 1637. Ce jour là, juste après le début du culte le doyen entra dans la chaire et commence à lire un livre de prières. Il n'avait pas pu lire beaucoup de mots quand une femme nommée Jenny Geddes se leva et jeta son tabouret sur le doyen. D'autres suivirent et bientôt il y avait une grande bataille en cours.

Pourquoi lire un livre de prière dans l'église était si vexant? Je doute que la plupart des touristes modernes sauraient comprendre pourquoi cela pourrait causer une telle colère. Mais le livre en question était le nouveau que le roi Charles tentait d'imposer à une église qui était à cette époque, fermement presbytérienne. Un livre dont les mots semblaient trop proches des enseignements de Rome, et les Ecossais ne l'aimaient pas du tout. Cette scène est bien sûr illustrée sur notre mur de la Réforme, et il nous rappelle des choses qui relient le pays de ma naissance à la ville où je travaille aujourd'hui.

On peut se demander comment l'Ecosse - tout comme Genève, a pu passer d'un endroit où les gens étaient réellement pris par leur foi, à un lieu où les églises attirent beaucoup plus de touristes que de fidèles, mais ce n'est pas notre sujet d'aujourd'hui. Au lieu de cela, je veux parler du lien le plus connu entre les deux villes, Jean Knox. Je vais parler de comment il est devenu une telle influence dans l'histoire de l'Ecosse, et l'histoire de la foi réformée, et parler particulièrement de ce qu'il a fait en Ecosse après son départ de Genève.

D'abord, un petit rappel de la vie de Knox. On sait peu de sa naissance, mais on pense qu'il est né quelque part entre 1505 et 1515 dans ou près de la ville de Haddington, près d'Edimbourg. Son père, William Knox, était agriculteur. Tout ce qui est connu de sa mère, c'est que son nom de jeune fille était Sinclair et elle est morte lorsque Jean était encore enfant. Knox est allé probablement à l'école à Haddington, mais les premières informations que nous avons concernent ses années universitaires. Son nom est enregistré pour la première fois dans les archives de l'Université de Glasgow, où il a commencé ses études en 1522. Il y étudia sous John Major, l'un des plus grands savants de son temps. Nous ne pouvons pas être sûr d'exactement combien de temps Knox a passé à l'Université de Glasgow, mais nous savons qu'il a été ordonné prêtre un peu avant 1540. Nous ne devrions pas attacher trop d'importance à son choix d'être prêtre, car c'était l'une des seules carrières ouvertes aux personnes qui avaient étudié ne voulaient pas travailler dans l'agriculture ou le commerce.

Cinq ans après cette date, en 1545, nous avons la première indication de Knox se décrivant comme protestant. La personne qui était la plus influente dans sa conversion était probablement un homme appelé George Wishart. L'histoire de George Wishart, et son conflit amer avec le cardinal Beaton, vaudrait d'avoir sa propre conférence, mais permettez-moi de le mentionner brièvement, car il constitue un élément clé de l'histoire de la vie de Knox, et de l'histoire de la Réforme écossaise en général.

Wishart avait été un protestant important en Ecosse, et a continué à guider et soutenir Knox après sa conversion. Il avait fui l'Ecosse en 1538 pour échapper à la punition pour hérésie. Il s'exile en Angleterre, où il a prêché dans la ville de Bristol contre la vénération de la Vierge Marie. Quand il a de nouveau été accusé d'hérésie, il part d'abord en Allemagne, puis en Suisse. C'est là-bas qu'il a traduit la Première Confession helvétique en anglais. Il retourna en Écosse en 1544, mais la date de son retour était malheureuse.

A son retour le Cardinal Beaton était devenu l'archevêque de Saint Andrews et Grand Chancelier de l'Ecosse. Il avait travaillé pour à garder l'Ecosse étroitement alliée avec la France pour protéger la foi catholique contre le roi protestant Henri VIII en Angleterre. Il était effectivement le dernier archevêque de St Andrews et le dernier cardinal écossais avant la Réforme. Beaton était un homme très puissant et il a été parmi les principaux persécuteurs du protestantisme. Il s'est pris d'une aversion particulière envers George Wishart, alors, quand Wishart est retourné en Ecosse il l'a fait brûler sur le bûcher en 1546.

Wishart n'était pas le seul homme à souffrir d'un tel sort. Beaucoup d'autres, y compris le luthérien Patrick Hamilton ont également été condamnés à mourir de cette façon mais la mort de Wishart semblait enflammer les gens plus que toute autre. En réponse à sa mort, un groupe de protestants ont fait irruption dans le château de St Andrews et ont assassiné le cardinal. Ils ont ensuite tenu le château pendant un an, durant lequel c'est devenu un lieu de refuge pour de nombreux protestants. Ils s'y sont abrités jusqu'à que des troupes françaises aient attaqué depuis la mer et repris le château. Les protestants qui ont survécu à cette attaque, et qui n'étaient pas capable de s'échapper, ont été faits prisonniers. L'un d'eux était notre propre Jean Knox.

C'était avant que ces événements ne se déroulent, mais dans cette même ville de St Andrews, que Knox avait senti l'appel d'être un pasteur protestant. Il n'y a aucune trace qu'il ait été ordonné à ce rôle, peut-être parce qu'il avait déjà été ordonné dans l'Église de Rome. En tout cas, cela ne l'a pas empêché de se mettre au travail de toutes ses forces. Il existe une description précise de son appel au ministère, avec un rapport du premier sermon qu'il a prononcé à St. Andrews, dans son livre, "The History of the Reformation in Scotland", mais je ne sais pas si cela a été traduit en français.

Après avoir été capturé, Knox a été contraint de passer les dix-neuf prochains mois comme galérien sur un bateau français. La vie y était si stressante et difficile que sa santé n'a jamais entièrement récupéré. Pourtant, son esprit et sa détermination n'ont jamais été perdus. Knox a raconté un incident où un écossais, peut-être lui-même, car il avait tendance à raconter des anecdotes personnelles à la troisième personne, un écossais devait montrer la dévotion à une image de la Vierge Marie. Le prisonnier a été demandé de lui donner un baiser de vénération. Il a refusé et quand l'image a été poussé vers son visage, le prisonnier a saisi l'image et la jeta dans la mer, en disant: "*Let our Lady now save herself: she is light enough: let her learn to swim.*" «Que Notre-Dame maintenant se sauve elle-même: elle est assez légère: laissons la apprendre à nager." Après cela, selon Knox, les prisonniers écossais n'étaient plus contraints d'effectuer de telles dévotions.

Quand il a finalement été libéré au début de 1549, apparemment grâce à l'intervention du gouvernement anglais, Knox a constaté que la situation politique de l'époque en Ecosse était hostile à ses convictions et que lui-même ne pouvait pas faire grand chose d'utile là-bas. Il a donc quitté le pays et s'est exilé de l'autre côté de la frontière en Angleterre, comme beaucoup le faisaient à l'époque. La Réforme en Angleterre était moins radicale que dans d'autres endroits, mais un changement avait bien eu lieu. L'archevêque de Canterbury, Thomas Cranmer, était clairement protestant. Cependant les idées réformées n'étaient pas encore bien développées dans les paroisses.

Le sept avril 1549, Knox a été autorisé à travailler dans l'Église d'Angleterre. Là, il a été obligé d'utiliser le livre récemment publié de la prière commune, (The Book of Common Prayer) qui était essentiellement une traduction de la messe du latin en anglais. Il a donc modifié son utilisation d'une manière plus conforme à ses croyances, et dans la chaire, il a prêché les doctrines protestantes avec un tel effet que sa congrégation a grandi. Quelques années plus tard, il a été nommé l'un des six aumôniers du roi, et a été invité à Londres pour prêcher. Dans son premier sermon, il a plaidé pour un changement dans la deuxième édition du Livre de la prière commune. La première édition avait inclus l'instruction que les fidèles doivent être à genoux pendant la prière. Knox et les autres aumôniers pensaient que c'était de l'idolâtrie. Cela a commencé un grand débat. Le résultat final est un compromis qui a déclaré qu'aucune adoration n'est prévue en s'agenouillant, et cette explication a

été incluse dans la deuxième édition de ce livre.

Quand le roi Edward est mort, son successeur, Mary Tudor, rétabli le catholicisme romain en Angleterre et rétabli la messe dans toutes les églises. Le pays n'était plus sans danger pour les prédicateurs protestants, alors sur le conseil d'amis Knox quitta le pays en janvier 1554. A la veille de son départ, il a écrit: *that the troubles present in the realm of England are double more dolorous unto my heart than ever were the troubles of Scotland*. «que les difficultés actuelles dans le domaine de l'Angleterre sont deux fois plus douloureuses à mon cœur que jamais ne l'ont été les problèmes de l'Ecosse.»

C'est ce qui a poussé Knox à venir en Europe continentale, où au début il a voyagé d'un endroit à l'autre. Parmi ces endroits... Genève – ou il était en 1554 quand, en suivant les conseils de Calvin, il a accepté l'appel de l'Église anglophone à Francfort. Cela aurait pu être la fin de sa relation avec notre ville, mais comme nous le savons ce n'était pas le cas. Knox a vécu un moment difficile à Francfort. Il y avait beaucoup de conflits au sujet du culte, et, surtout, encore une fois, sur l'utilisation du livre de prières. Assez rapidement, il a été contraint de quitter Francfort, et a trouvé le chemin du retour à Genève. C'est alors qu'il a accepté l'invitation d'être pasteur de la paroisse anglophone de réfugiés. Je ne veux pas en dire trop sur son temps à Genève, car à mon avis la plupart d'entre vous en savent plus que moi là-dessus.

Alors, permettez-moi de passer à août, 1555, date à laquelle Knox se sent enfin prêt à retourner en Ecosse. Ou peut-être que je devrais juste sauter à mai 1556, parce ce que sa première tentative de retour en Ecosse n'a pas fonctionné comme il l'avait espéré, et il est retourné rapidement poursuivre son travail à Genève. A cette époque il était marié. Sa femme était Marjorie Bowes, fille de Richard Bowes, capitaine du château de Norham. Elle et sa mère l'ont accompagné à Genève, où ils sont arrivés en septembre. C'est dans cette période que Knox a prêché dans l'Auditoire, même si le bâtiment était connu sous le nom de l'Eglise de Notre-Dame-la-Neuve. Calvin lui-même avait demandé au Conseil d'autoriser que ce bâtiment soit utilisé par les communautés de réfugiés, et il y a quelques années ceux d'entre nous qui utilisent le bâtiment encore aujourd'hui avons eu un grand culte multilingue pour célébrer le quatre cent cinquantième anniversaire de cet accord. La vie de Knox à Genève était bien occupée. En plus de son travail normal en tant que pasteur, il a passé beaucoup de temps à écrire et à répondre aux lettres. C'est à cette époque qu'il écrivit son célèbre "*First Blast Against the Monstrous Rule of Women*" "premier coup contre la monstrueuse domination de la femme", et son traité long et complexe sur la prédestination, publié en 1560, a été aussi composé ici.

Mais je fais ce que j'ai dit ne pas vouloir faire et parle trop de Genève. Revenons en Ecosse, car c'est ce que Knox a fait en 1559. A cette époque, la foi protestante avait gagné beaucoup plus de partisans, et une année plus tard elle a été officiellement reconnue comme la religion nationale. Dans la même année, Knox a été nommé pasteur à St Giles à Edimbourg. Enfin il était confiant et sûr de lui même. Il avait beaucoup appris à Genève, la ville qu'il a décrit comme la plus grande école du Christ depuis les jours des apôtres, et il se mit à la tâche immense de faire de l'Écosse une nation entièrement réformée de la même manière que Calvin avait fait de la ville de Genève.

Il est intéressant de noter que tous n'allait pas bien pour lui dans sa vie personnelle. Lorsqu'il a commencé son travail à Edimbourg, sa femme est morte. Ses écrits suggèrent qu'il l'avait à la fois aimée comme épouse et trouvée très utile comme soutien et assistante. Cette perte a été douloureuse et difficile pour lui. Elle laissa deux fils, dont l'un, Nathanael, est mort à Cambridge en 1580, et l'autre, Eleazer, devient pasteur en Angleterre et mourut en 1591.

Son mariage doit avoir été une bonne expérience pour lui, car en 1564 Knox se marie pour la deuxième fois. Ce mariage a suscité beaucoup de commentaires dans tout le pays. Il y avait deux raisons à cela. La première est que sa nouvelle épouse était liée à la famille royale, même si ce n'est que d'une manière distante. La deuxième raison est que bien que Knox ait cinquante ans, son épouse était une jeune fille de dix-sept ans. Certains d'entre nous ici ce soir, moi y compris, peuvent penser que cinquante n'est pas très vieux. Mais ceux d'entre nous qui le pensent serait sans doute d'accord qu'une fille de dix-sept ans semble très jeune! La jeune femme était Margaret Stewart, fille de Lord Stewart de Ochiltree. Elle donnera à Knox trois filles, dont la plus jeune, Elizabeth, devenue l'épouse de John Welsh, un pasteur bien connu.

Pendant tout cela Knox continue à travailler très dur. Il a été très engagé dans le débat public et le développement de l'Eglise nationale, et était toujours prêt à traiter toute personne qui n'est pas d'accord avec lui comme un ennemi du pays et un ennemi de Dieu. Cependant, il a aussi profité de la vie de famille et de la compagnie de bons amis, et il avait une belle maison, qui a été fournie et entretenue par le conseil municipal. (Ce n'était pas le bâtiment dans le centre d'Edimbourg qui est aujourd'hui connu comme la maison de John Knox, et que certains d'entre vous visiteront. On pense qu'il a vécu dans celle-ci plus tard dans sa vie et qu'elle a été conservée dans son état d'origine, mais elle est devenue connue comme la maison de John Knox beaucoup plus tard.)

Quand il est mort, Knox a été enterré dans le cimetière qui était à l'extérieur de la cathédrale. Lors de ses funérailles, le comte de Mortoun, s'adressant à une foule énorme a dit, «Ci-gît un homme qui dans sa vie n'a jamais craint le visage de l'homme, qui a été souvent menacé de poignard, mais a fini ses jours dans la paix et honoré.» Depuis on a construit sur le terrain où il a été enterré, et il y a une plaque pour marquer l'endroit. Beaucoup pensent que son corps aurait été enlevé et placé ailleurs, mais personne ne peut en être sûr. Vous trouverez cette plaque au parking numéro 23 derrière la Cathédrale.

Comment pouvons-nous résumer l'impact de sa vie? Il n'était pas un théologien de la même manière que Calvin. Richard Kyle, dans son livre "The Mind of John Knox" a écrit que «en tant que théologien Knox n'a développé aucune interprétation radicalement nouvelle, il ne s'est jamais accordé le statut d'un penseur de premier ordre de la Réforme protestante.» Serait une telle description inquiétante pour Knox? Probablement pas. Il semble évident, d'après l'introduction à son seul sermon qui a été publié, qu'il ne se considérait pas lui-même appelé à «juger les Écritures», mais plutôt à «instruire les ignorants, consoler les affligés, renforcer les faibles». Alors parfois il était prophétique, parfois il était pastoral, parfois, il était pratique, mais il ne cherche pas à être dogmatique ou systématique.

Et alors que nous parlons naturellement de Jean Knox comme le chef de la Réforme écossaise on peut aussi avancer que le mouvement n'avait pas de chef unique. Les documents importants, comme la confession Écossaise et le premier livre de Discipline ont toutes été produits par des équipes de personnes. Même le livre qui établit le modèle pour le culte - et bien d'autres - pour l'Eglise d'Ecosse, était également le travail d'un groupe d'exilés écossais et anglais à Francfort. Néanmoins, c'est clair qu'il a eu un rôle formidable dans la création de l'église réformée en Ecosse, et il a tellement bien réussi que les gens ont résisté aux tentatives de réintroduire des influences plus catholiques. C'est ce que j'ai décrit plus tôt, l'émeute dans la cathédrale, qui démontre la force du sentiment qui a continué longtemps après la mort de Knox.

Aujourd'hui, le "Church of Scotland" est toujours une église nationale, même si ce n'est pas une église établie comme l'église d'Angleterre. Elle est restée indépendante de tout contrôle gouvernemental. Pourtant, comme l'EPG, elle a perdu des membres à un rythme régulier et sérieux pendant quarante ans. Il n'y a pas beaucoup de signes laissant penser que nous serons en mesure de changer cela. Les soucis financiers et une pénurie de pasteurs sont des problèmes majeurs pour le moment.

Encore aujourd'hui, l'exportation du presbytérianisme écossais a eu un impact sur diverses régions du monde, y compris, bien sûr, les États-Unis. Il a été dit que la Révolution américaine est une révolution presbytérienne. Beaucoup de ses dirigeants étaient écossais ou avaient des ancêtres écossais. Et aujourd'hui, la plupart des églises presbytériennes qui progressent le plus rapidement dans le monde se tournent vers l'Eglise d'Ecosse comme "Eglise mère".

Donc Knox est apprécié plus aujourd'hui en Amérique et en Corée et certaines régions d'Afrique qu'il ne l'est dans son propre pays, mais peut-être le temps viendra où son travail sera à nouveau apprécié à sa juste valeur, et son nom honoré, même en Ecosse.